

Réflexions après le rencontre du 29.09.2015

- il y avait avant-guerre un climat d'échanges des bonnes pratiques en matière d'architecture et d'urbanisme entre la France, l'Angleterre, les Etats Unis et d'autres. Sellier, le promoteur en France des cités jardins parlait couramment l'anglais et l'allemand et se déplaçait beaucoup pour prendre des idées. Son décès en 1942 a été une perte, il aurait pu être ministre de la reconstruction.

-Ce climat n'a guère subsisté au lendemain de la guerre de 40, les cités jardins notamment ont été considérées négativement et la reconstruction s'est faite selon des principes différents selon les pays. La France notamment se distinguant avec ses grands ensembles et son refus de traiter de l'existant, laissant beaucoup de centres des villes pour un temps péricliter

- Une réaction s'est produite, notamment après 1968 avec la remise en cause de l'école des Beaux-Arts et la création d'autres écoles dont celle de Belleville. A Belleville, on n'a jamais depuis, cessé de réfléchir à tout ce qu'il fallait intégrer au concept d'urbanisme : les objectifs mais aussi la manière de les atteindre, quel rôle faire jouer aux populations dans la mise au point d'un projet ?

- cela conduit à se poser des questions différentes de celles qui s'exprimaient dans le passé. Les responsables des grands projets d'aujourd'hui ont des idées précises sur la diminution des besoins de transport, sur les dispositions à prendre pour limiter le rejet de CO2, ils souhaitent adopter des mesures qui facilitent la concentration des populations à des endroits clé déterminés notamment par le nombre et l'emplacement de gares nouvelles, dans un tissu existant composé en grande partie de pavillonnaire. Que pensent les habitants de ce pavillonnaire, y sont-ils attachés et si oui pourquoi ?

Notre groupe pourrait s'inspirer des principes nés dans des écoles comme celle de Belleville pour étudier des défis auxquels la puissance publique entend faire face aujourd'hui en précisant tous les sujets qui doivent être abordés simultanément, de quelle manière doit se faire la mise en œuvre pour assurer un meilleur résultat : ville olympique par exemple, influence que va exercer le changement climatique dans l'urbanisme existant, reconversion de sites industriels avec des conflits d'usages au bord des fleuves notamment.....

Nous devons rassembler les études déjà accomplies ou engagées qui permettent de mieux préciser ce qui s'est passé depuis la guerre dans différents pays étudiés : comparaison notamment entre la reconstruction de l'Angleterre et celle de la France. La Cofhuat pourrait associer la Fihuat et Isocarp à ce travail, mais une fois les premiers éléments rassemblés.

Nous devons aussi examiner tout ce que 1968 a apporté dans le renouvellement des idées, dans l'ouverture nouvelle qui a succédé à une période autoritaire

Nous devons prendre un ou deux sujets d'actualité sur lesquels la méthode ainsi précisée, permettra de proposer des processus de décision rénovés.

La question de la publications de cahiers sur ces sujets ne se posera qu'une fois ce préalable acquis. Dès qu'un membre de notre groupe aura rassemblé les données qu'il est à même de faire apparaître, une réunion de l'équipe sera programmée